

Il avait été convenu entre Delagrave et sa femme, que Varina ne saurait jamais qui était son véritable père; mais des circonstances,—ainsi que nous l'avons vu,—avaient amené l'aveu de ce secret si longtemps et si soigneusement caché.

Et pourtant, durant toute leur longue conversation dans le bois, dont nous allons donner seulement la conclusion, Henri Delagrave s'était scrupuleusement abstenu de toute allusion, si éloignée qu'elle fût, à la vraie situation de Varina:—il n'avait cessé de lui parler comme à l'héritière *legitime* de ses biens et à l'enfant de son cœur.

Le résultat de cette politique fut bientôt apparent.

La fière nature de Varina qui n'aurait pas pardonné une blessure faite à son amour propre, succomba de plus en plus sous les témoignages d'insidieuse tendresse d'un homme envers lequel elle reconnaissait déjà avoir contracté une grande dette de reconnaissance.

Après avoir ainsi préparé la voie, Delagrave, avec toute la ruse et l'habileté qu'il possédait, arriva, par des degrés insensibles, à parler du fils de Mouton, dans quelques heures... une réponse qui déciderait de la destinée de bien du monde. Le moment de l'hésitation était passé, et Delagrave, d'une main anxieuse mais ferme, jeta le dé sur la table.

Avec un caractère comme celui de Varina, toute tentative pour la tromper eût été fatale. La confiance, illimitée en apparence, était le chemin le plus sûr, et c'est celui qui fut habilement choisi.

Delagrave ne fit point un secret de son crime touchant le testament de son père; mais il colora sa faute, en ajoutant que par un acte coupable en lui-même, il avait redressé une injustice et regagné ses droits.

Le moyen, il l'avouait, était mauvais, mais le but était bon.

Comme conclusion, il remit lui, son honneur, son nom, sa liberté, sa vie, car il avait juré de ne pas survivre à la honte, dans les mains de sa fille. Il fit d'elle son juge, et, si c'était sa volonté, son bourreau!

De sa bouche seule devaient sortir les paroles qui le relèveraient ou le précipiteraient dans l'abîme.

Varina l'écouta, pâle, tremblante, et avec une émotion visible.

Elle érouta, mais resta silencieuse.

Delagrave continua ses supplications. Il vit qu'elle était terriblement émue, mais, cependant, elle ne répondait pas.

Ils suivirent lentement un sentier qui s'élevait graduellement, et qui était séparé de la route ordinaire par une haie de coudriers, lorsque tout à coup le pas de plusieurs chevaux frappèrent leurs oreilles.

Par un mouvement soudain, quoique pas un mot n'eût été prononcé,—ils arrêtaient leurs chevaux près d'un endroit où il se trouvait un espace libre dans la haie, de telle sorte que, sans être vus, ils pouvaient voir dans la route au-dessous d'eux.

Deux ou trois personnes passèrent à cheval, puis, à une assez longue distance, en arrière, venait un jeune homme et une jeune fille, la tête penchée l'un vers l'autre, et engagés dans une conversation qui paraissait leur être des plus agréables.

Delagrave et Varina reconnurent Georges France et Emma Keradec!

Lorsqu'ils approchèrent, on entendit un joyeux éclat de rire se mêler à leur conversation.

Au premier coup d'œil, un étranger aurait deviné que c'était deux amoureux, et au second qu'ils se sentaient parfaitement heureux.

En réponse à quelque observation de la jeune fille, Georges France se pencha sur sa selle, et, prenant la main d'Emma, il la porta à ses lèvres.

Un frisson convulsif passa par tout le corps de Varina, et ses doigts se crispèrent autour du manche de sa cravache, comme si c'eût été un poignard.

Delagrave, qui ne perdait pas un de ses mouvements, eut un sourire de triomphe.

Juste sous la hauteur sur laquelle Delagrave et Varina étaient cachés, la route, en bas, faisait un coude; et Emma et Georges s'arrêtèrent là un moment.

Le voile d'Emma s'était détaché dans sa course, et Georges approcha son cheval tout près du sien pour le rattacher.

Des fragments de leur conversation montèrent jusque par-dessus

le fossé.

— Et vous pensez,—c'était Emma qui parlait,—vous pensez que votre ami, ce mystérieux docteur, pourrait rendre la raison à ma pauvre bonne?

— Il essaiera toujours. Je sais qu'il est habile en bien des choses; et quant, à ma surprise, je l'ai rencontré, hier soir, cueillant des herbes dans le voisinage de la tour de Mortagne, il m'est venu à l'idée de lui parler de votre bonne, qui est une sorte de compatriote à lui, au moins une Asiatique.

— Comment se nomme votre ami?

— Narjal-Charlot; c'est lui qui nous est revenu si mystérieusement et qui a amené avec lui Betty, la nièce du meunier de Pelham, laquelle l'appelle le docteur noir.

— Ah! je me souviens! L'ami étrange qui prit à moi un si grand intérêt! Je serai curieuse de le voir. Quand viendra-t-il à Saint-Servan?

— Ce soir, au coucher du soleil, je le trouverai chez le vieux Mathieu.

— J'y serai aussi — et pour la première fois il y eut une ombre de tristesse sur la figure d'Emma; — car, ajouta-elle, j'ai prié Dieu nuit et jour de dissiper le mystère qui m'enveloppe; je ne voudrais pas qu'il y eût un nuage entre nous, George.

— Un nuage! — il lui prit de nouveau la main et la pressa sur ses lèvres, — où vous êtes peut-il y en avoir, chère Emma!

Ils passèrent. Leurs chevaux, trouvant un chemin plus large et plus uni, prirent le trot, et en quelques minutes on les perdit de vue.

Alors éclara le nuage invisible qui était resté suspendu sur leurs têtes. Varina tourna vers Delagrave un regard de rage et d'agonie.

Sa figure, tordue par la souffrance morale, et convulsionnée par une passion qu'elle parvenait difficilement à maîtriser, avait toute la terrible beauté de Méduse.

— Monsieur Henri Delagrave, dit-elle d'une voix ferme et lente, j'accepte le fils de Mouton pour mari, à une condition.

— Parlez! s'écria Delagrave vivement.

Elle leva sa cravache, et indiqua George et Emma qui disparaissaient au loin.

— Jurez-moi, dit-elle, que, à tout hasard, — quoiqu'il puisse en coûter la vie à une, deux personnes, George France n'épousera jamais Emma Delagrave!

Elle pesa sur ces derniers mots, en fixant sur Henri ses regards embrasés.

— Et si je jure cela? demanda-t-il.

— A midi, je signerai le contrat, qui vous assurera la propriété de Moidrey.

Delagrave, après une pose, une pause terrible, étendit la main.

— Je jure! dit-il.

Varina saisit cette main étendue; leurs yeux se rencontrèrent dans un long regard, où chacun d'eux lut les pensées sinistres de l'autre.

— En voilà assez! dit-elle, avec un rire si plein d'amertume et de désespoir, que Delagrave même frissonna. Préparez le contrat de mariage. Tenez le serment que vous avez fait, et je signerai!

Avant que Delagrave pût répondre, elle fouetta son cheval, et en un clin d'œil, disparut au milieu des arbres.



### Indemnité Seigneuriale au Fonds des Townships.

ATTENDU que par un Ordre en Conseil en date du 30 AVRIL 1867, il est ordonné au sujet des réclamations des Municipalités pour y participer, que les Fonds sus-nommé sera fermé le 31 DÉCEMBRE de la présente année, avis est par les présentes donné que toutes réclamations qui pourraient changer en aucune manière la distribution du dit Fonds devront être produites le ou avant la date ci-dessus indiquée, après laquelle date, aucun changement ne pourra être fait dans la dite distribution.

Département des Finances,  
Ottawa, 9 Décembre 1870.

JOHN LANGTON,  
Auditeur.